

## Évolution

Entre 2002 et 2009, en Saône-et-Loire au vu des données STOC, les effectifs de l'Alouette des champs ont diminué de 22 % (variation d'effectif non significative).

## Données de baguage

33 Alouettes des champs baguées (dont 30 d'entre elles en octobre) en Saône-et-Loire ont été reprises, toutes en France et en quasi-totalité (78 %) à la chasse dans le sud-ouest (départements des Landes (15), de la Gironde (6) et des Pyrénées atlantiques (4) surtout). Seules, 2 Alouettes des champs se sont déplacées en direction sud (Ariège et Bouches-du-Rhône).

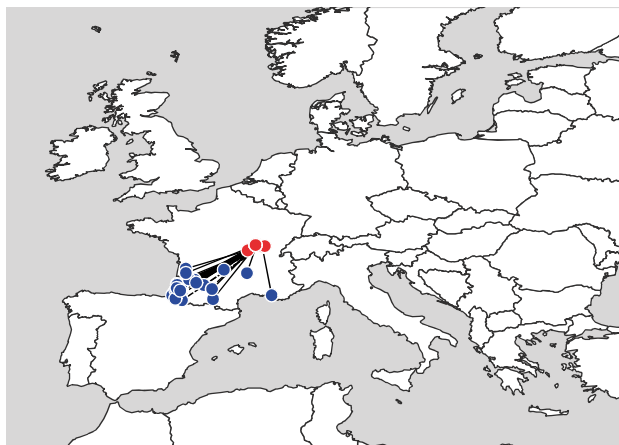
Celles qui ont effectué les plus longs déplacements migratoires ont été tuées dans les Pyrénées atlantiques :

- 1 individu de 2<sup>e</sup> année bagué le 22.10.1997 à Fontaines repris le 22.10.1999 (972 jours après) à Athèze (627 km) ;
- 1 individu de plus d'un an bagué le 17.10.2000 à Curgy repris le 02.11.2000 (16 jours après) à Saint-Étienne-de-Bigorre (617 km) ;
- 1 individu de plus de 2 ans bagué le 18.10.2000 à Fontaines repris le 20.10.2002 (732 jours après) à Licq-Athery (611 km) ;
- 1 individu de 1<sup>re</sup> année bagué le 20.10.2002 à Autun repris le 23.10.2006 (1464 jours après) à Boucau (591 km).

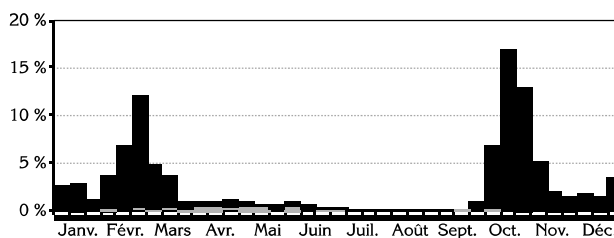
Le record de durée de port de bague concerne une Alouette des champs de 2<sup>e</sup> année baguée le 16.10.1998 à Curgy tirée le 02.11.2003 (1843 jours après) à Saint-Martin-de-Seignans (Landes), à 591 km au sud-ouest de Curgy.

Les Alouettes des champs peuvent effectuer de longs parcours journaliers :

- une alouette de plus d'un an baguée le 27.10.2002 à Saint-Aubin-sur-Loire a été contrôlée et relâchée le même jour à Saint-Ciers-sur-Gironde (Gironde) soit après un vol de 365 km ;
- une autre baguée de 1<sup>re</sup> année le 19.10.2004 à Fontaines a été tuée à la chasse le même jour à Linxe (Landes) soit après un vol de 571 km.



Carte de déplacement de l'Alouette des champs d'après les données de baguage du CRBPO.



Phénologie saisonnière de l'Alouette des champs d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Alain MICHON & Jean-Marc FROLET

## HIRUNDINIDAE

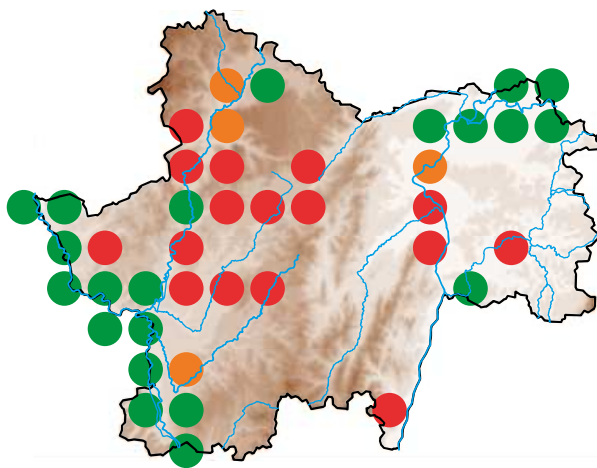
### Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

La sous-espèce type niche de l'Europe de l'Ouest jusqu'au Kamtchatka. En France, nicheuse et migratrice commune.

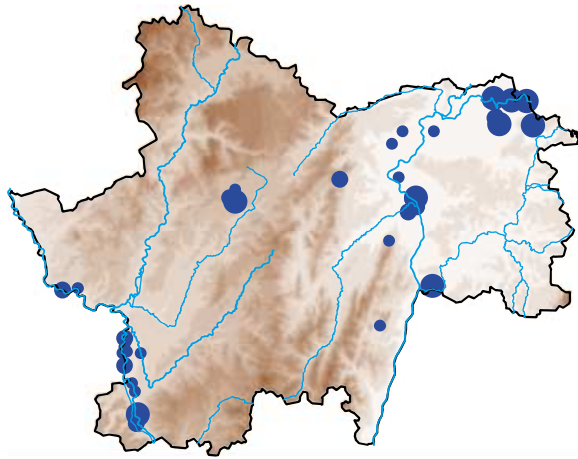
#### Nicheuse commune localisée

En Saône-et-Loire, l'Hirondelle de rivage niche dans la vallée de la Loire et dans la vallée de l'Arroux (sablères) jusqu'à Autun, sur le Mesvrin jusqu'à Saint-Symphorien-de-Marmagne, en basse vallée du Doubs, dans la basse vallée de la Saône et de façon très localisée dans le Val de Saône au nord de Chalon-sur-Saône.

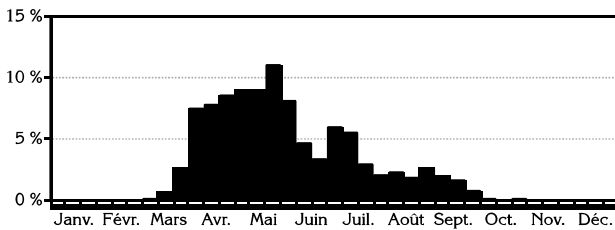
L'Hirondelle de rivage occupe les berges sablonneuses des cours d'eau où elle peut y creuser sa cavité. Elle fréquente également les zones d'extraction de matériaux comme les gravières et les sablières à condition d'avoir des parois adéquates pour nicher.



Carte de répartition de l'Hirondelle de rivage en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Localisation des données d'Hirondelle de rivage hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière de l'Hirondelle de rivage d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Un comptage exhaustif réalisé en 1996 dans la vallée de la Loire et en basse vallée du Doubs (lit mineur et sablières) a permis de recenser un total de 8033 galeries soit un nombre estimé de 6000 couples (GENTILIN, 2002d). En 2003 et 2004, un nouveau recensement sur la Loire et en basse vallée du Doubs a permis de comptabiliser 4799 trous le long de la Loire et 940 en basse vallée du Doubs. Soit une estimation de 3900 à 4200 couples (GRAND & MEZANI, 2003).

Pour l'Hirondelle de rivage la saison de reproduction s'étale d'avril à août. Les couples élèvent en général 2 nichées par an. La construction des nids peut commencer début avril pour s'étaler jusqu'à mi-juin. La première nichée a lieu entre mi-mai et fin-juin, la seconde entre fin-juin et mi-août (date la plus tardive : des jeunes sont nourris le 9 août).

### Migratrice peu commune

Le passage postnuptial commence début août, mais il existe des mouvements dès la mi-juillet avec même 2 observations de passage précoce comme les 26 et 29.06.1981 à Autun. La migration s'intensifie ensuite au cours du mois d'août (max. groupé de 400 individus à Marnay le 14.08.1966) pour atteindre un pic la première quinzaine de septembre. Les passages déclinent progressivement pour finir courant octobre. Les derniers migrateurs peuvent être observés jusqu'à la fin du mois (1 individu le 31.10.1993 à Épervans).

Le passage pré-nuptial s'amorce dans la deuxième décennie de mars avec 5 observations pour s'intensifier dans la dernière décennie de mars, mais des individus peuvent passer plus précocement, ce qui est le cas de 5 oiseaux le 03.03.1994 à Laives. Le passage culmine la première quinzaine d'avril et décline dans le courant du mois de mai (encore 1 oiseau en passage migratoire le 16.05.1999 à Ouroux-sur-Saône).



Frédéric TILLIER

Hirondelle de rivage.

### Historique et évolution

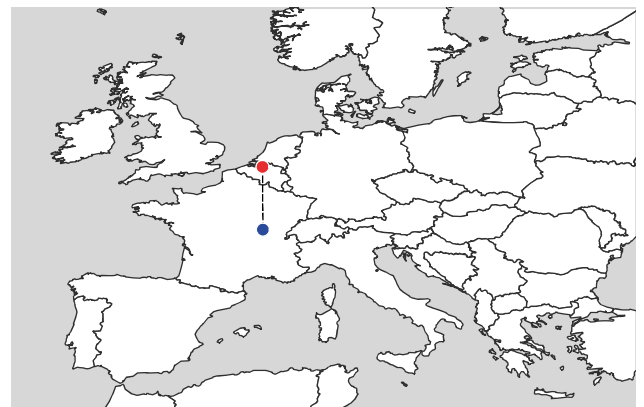
Nicheur assez répandu mais peu commun, surtout en petites colonies sur les berges de la Saône, sur les bords du Ternin à Autun. En 1949, l'espèce disparaît de l'Autunois. L'Hirondelle de rivage est découverte nicheuse en basse vallée du Doubs en 1952 à Navilly-sur-le-Doubs (LA COMBLE & POTY, 1958).

Dans la vallée de la Loire, en 1961, une colonie est découverte à Gilly-sur-Loire suivie d'une seconde plus importante en 1967 à Bourbon-Lancy, puis en 1971 de 2 colonies de 30 et 100 trous entre Varennes-Saint-Germain et Digoin. Dans la vallée de l'Arroux, une colonie de 100 trous est découverte à la gravière de Rigny-sur-Arroux. En 1988, 12 colonies sont découvertes au nord de Bourbon-Lancy soit 1240 galeries. À partir de 1995, dans la vallée de la Loire, on assiste à une véritable explosion démographique avec une augmentation en nombre et en taille des colonies (jusqu'à 850 galeries pour une colonie). En 1996, la Bourbince est prospectée et 2 colonies de 150 et 30 trous sont découvertes.

En 1993, une prospection le long du Doubs permet de découvrir 4 colonies et d'estimer l'effectif de 110 à 130 couples à Longepierre. Parallèlement, les populations du Val de Saône et de la vallée de la Seille vont disparaître dans les années 70-80, pour ne réapparaître qu'en 2002, à Verjux pour le Val de Saône et 2008 à La Genette et Ratanelle pour la Seille.

### Donnée de baguage

- 1 individu capturé le 09.09.1974 au Creusot avait été bagué à Anvers en Belgique le 27.07.1973.



Carte de déplacement de l'Hirondelle de rivage d'après les données de baguage.

### Observation particulière

- 1 individu albinos capturé en septembre 1936 à Bourbon-Lancy.

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

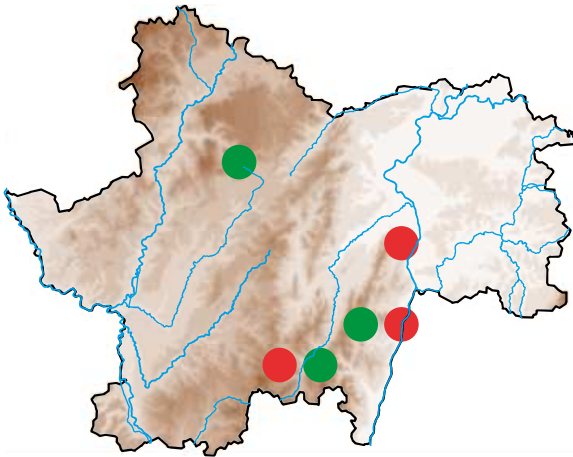
## Hirondelle de rochers *Hirundo rupestris* (synonyme : *Ptyonoprogne rupestris*)

Nicheuse très rare, d'apparition récente et connue seulement dans trois sites rupestres artificiels.

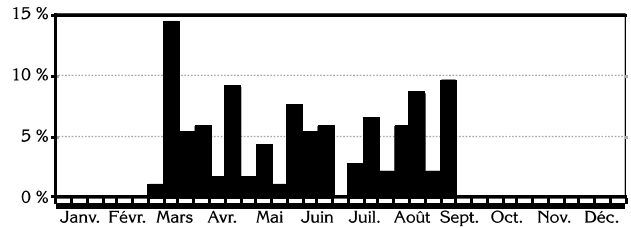
Première mention le 17.05.1998 à la carrière de Sainte-Cécile. Ce site restera pendant plusieurs années l'unique site de reproduction de 1 à 3 couples, d'abord sur un concasseur puis sur un front de taille.

Deux nouveaux sites ne sont découverts que très récemment :

- en 2006, 3 nids occupés dans la carrière d'Igé ;
- en 2008, 4 oiseaux (2 couples) et un nid vide dans la carrière de Marmagne.



Carte de répartition de l'Hirondelle de rochers en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière de l'Hirondelle de rochers d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

L'espèce reste rare alors que son expansion est manifeste dans d'autres départements français ou en Suisse (DUBOIS *et al.*, 2008 ; MAUMARY *et al.*, 2007). Elle est donc à rechercher dans d'autres carrières de roches massives du département. Les affleurements calcaires du département lui conviennent-ils ?

Migrateur très rare, de retour dès la mi-mars :

- 8 le 17.03.2007 à Igé ;
- 2 le 18.03.2005 à Vergisson ;
- 3 le 19.03.2000 à Sainte-Cécile.

La migration pré-nuptiale est surtout perceptible en avril dans des sites rupestres ou non :

- 2 le 08.04.1999 à Jalogy ;
- 1 le 02.04.2005 à la carrière de Sennecey-le-Grand ;
- 3 les 28.03.2002 et 22.04.2006 dans une ancienne carrière à Trambly.

Les dates de départ des sites de reproduction ne sont pas connues, mais les observations les plus tardives ne dépassent pas la mi-septembre :

- 3 le 11.09.2007 à Igé ;
- 15 le 14.09.2007 à Sainte-Cécile.

Samy MEZANI

## Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Niche en Europe, en Asie Mineure jusqu'au Sink-Yiang, et de l'Afrique du Nord à la Libye. En France, nicheuse, migratrice commune et hivernante rare.

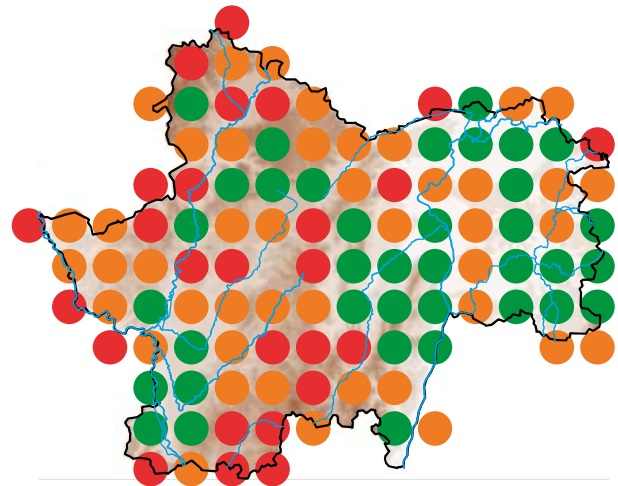
Nidification commune dans toute la Saône-et-Loire.

Pour LA COMBLE & POTY (1958), l'Hirondelle rustique est « un nicheur répandu et commun qui paraît être en diminution ».

Un gros travail de collecte des données à travers le baguage de jeunes au nid et au filet a été fait entre les années 1960 à 1980 par M. BOUILLOT, C GENTILIN et le GJOA.

Les nids sont le plus souvent retrouvés dans des étables, poulaillers, hangars, et abris de toutes sortes sur des poutres en bois plus rarement sur des poutres métalliques. Plus exceptionnellement, 1 nid collé sur un mur de bergerie et 1 nid sur une porte de bûcher à l'extérieur.

Les nichées sont le plus souvent de 4 à 6 oiseaux variant de 1 à 8 (dans une observation de 1982, le nid contenait initialement 11 œufs). Les adultes peuvent élever 2 à 3 nichées selon les années.

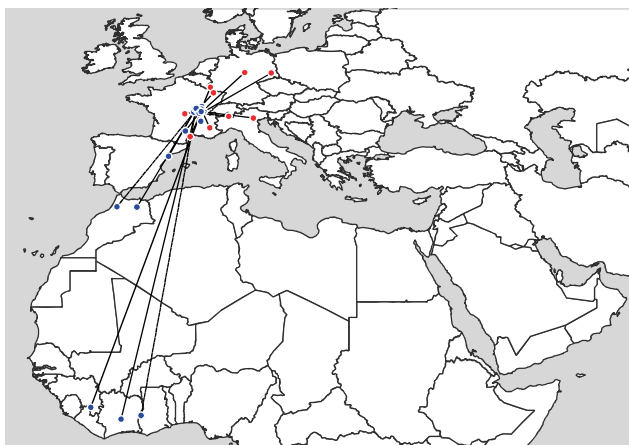


Carte de répartition de l'Hirondelle rustique en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Les données de contrôle de baguage font apparaître une très grande fidélité au site de nidification. Par exemple 1 oiseau bagué le 02.06.2005 à Monthelon a été contrôlé sur le même site les 05.05.2006 et 08.08.2007, le champion dans ce domaine est un mâle de plus d'un an bagué à Autun le 29.06.1983 contrôlé sur le même site les 30.05.1984 et 06.06.1990 soit 6 ans 11 mois et 9 jours.



Par contre, ces oiseaux bagués ont pu être contrôlés ou repris en Bourgogne (en Côte-d'Or, dans la Nièvre), dans l'Aveyron, la Drôme, en Espagne à Taragone et en Afrique du nord au Maroc à 2 reprises, au Ghana (4459 km), en Guinée et en Côte d'Ivoire (4600 km).



Carte de déplacement de l'Hirondelle rustique d'après les données de baguage du CRBPO.

### Migratrice commune

Dans le courant du mois de juillet la dispersion des jeunes est l'occasion des premiers rassemblements observés en Saône-et-Loire la première décade de juillet.

La migration automnale ne débute réellement que dans la dernière décade d'août avec un pic du 18 au 27 septembre pour se terminer progressivement fin octobre. Quelques observations sont plus tardives dans le mois de novembre, la plus tardive est celle d'un individu le 22.11.1974 à Autun.

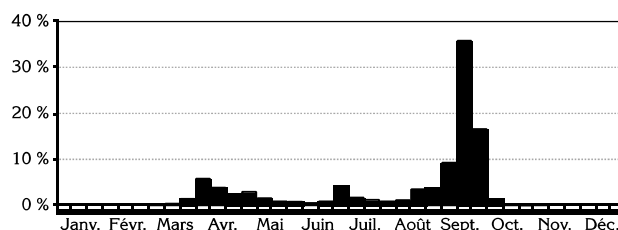
À cette occasion de grands rassemblements peuvent s'observer autour des plans d'eau (2500 individus en vol au ras de l'eau au Lac de la Sorme à Blanzay le 23.08.1993), en dortoir (1000 individus le 16.09.1998 à Saint-Cyr) voire en migration en plaine ou sur des cols (25000 à Matour le 25.09.1994). De gros rassemblements sont observés souvent favorisés par les intempéries (4000 individus le 08.04.1968 à l'Étang de Brandon à Saint-Pierre-de-Vareennes)

Plusieurs oiseaux bagués en Allemagne en 1974 ont été repris dans leur migration.

Muriel FRIEDU



Hirondelle rustique.



Phénologie saisonnière de l'Hirondelle rustique d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

La migration printanière commence début mars (300 individus le 01.03.1989 au Lac de la Sorme à Blanzay, 5 individus le 03.03.1993 à Saint-Marcel et 100 individus le 03.03.1994 à Laives). Plusieurs données sont plus précoces, 1 le 19.02.2009 à Savigny-en-Revermont et 2 autres plus exceptionnelles de 1 individu le 10.01.1982 au Breuil et 1 individu le 18.01.1982 à Saint-Pantaléon à Autun. Ce passage culmine début avril (si l'on tient compte du nombre des oiseaux) et fin avril (pour le nombre de citations) et se termine dans le courant du mois de mai.

Un oiseau de plus d'un an bagué à Venise le 22.04.1995 a été repris le 14.05.1995 à Lacrost dans sa migration de retour.

### Évolution

Les données du STOC-EPS de 2002 à 2009 notent une stabilité des effectifs en Saône-et-Loire.

Au niveau national, elles font apparaître une chute des effectifs de 12 % depuis 1989. La tendance s'est inversée depuis 2001 avec un gain de 9 %.

Jean-Marc FROLET

## Hirondelle rousseline *Cecropis daurica*

Niche du sud de l'Europe et de l'Afrique du Nord jusqu'au Moyen-Orient et au Cachemire.

### Migratrice occasionnelle

Aucune observation au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles en Saône-et-Loire.

Cet oiseau a fait l'objet de 2 observations en Franche-Comté en 2009 : 1 individu le 16.04 à Pagny (39), 2 individus le 29.04 à Breurey-lès-Faverney (70).

### Donnée historique

1 femelle ou juvénile en juin 1897 sur la Seille près de son embouchure (LA COMBLE & POTY, 1958).

Jean-Marc FROLET

## Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

Niche de l'Europe et l'Afrique du Nord jusqu'en Sibérie occidentale et Cachemire. En France, nicheuse et migratrice commune, hivernante rare.

Nicheuse commune en Saône-et-Loire avec cependant quelques disparités car l'espèce semble absente de certaines zones dans le nord de la Bresse et dans le Charolais. Pour LA COMBLE & POTY (1958), l'Hirondelle de fenêtre est « un nicheur répandu et très commun ».

Initialement présente exclusivement en milieu urbain et sous les arches de certains ponts sur la Loire et le Doubs, elle niche de plus en plus dans les villages et rarement maintenant dans les bâtiments agricoles.

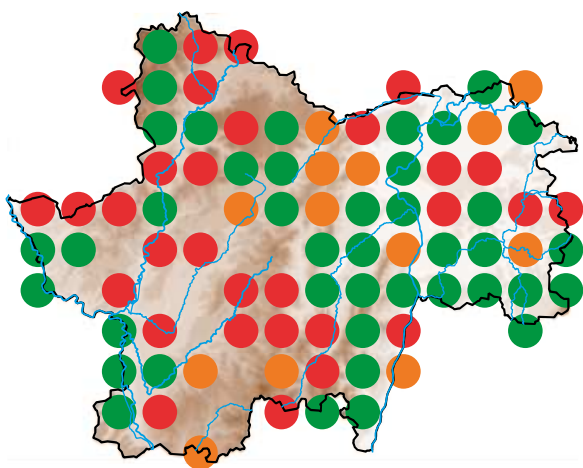
Il existe quelques cas originaux de nidification dans des bâtiments (lavoir de Tallant à Étrigny, grange à Saint-Cyr) et de rares ponts sont occupés (Saunières, disparition récente à Navilly). Niche en colonie (record de 131 nids le 15.07.2004 à l'Église de Digoin). Les nids sont construits sous les porches, sur les façades, dans l'encadrement des fenêtres, sous le rebord des toits, des balcons.

Les Hirondelles de fenêtre font leur première nichée entre le début et la mi-mai, les nichées pouvant se poursuivre jusqu'en septembre (3 juvéniles bagués au nid le 06.09.1966 à Autun, nid avec 2 poussins le 30.09.1977 au Creusot) voire même en novembre puisqu'un couple nourrit encore ses jeunes un 08.11.1974 à Montchanin.

### Nicheuse et migratrice commune

La migration postnuptiale débute mi-septembre, culmine du 18 au 27 septembre pour se terminer mi-octobre avec quelques retardataires à la fin du mois d'octobre et au début du mois de novembre (1 individu le 02.11.1994 à Martailly-lès-Brancion, 15 individus le 09.11.1982 à Dracy-le-Fort). Le passage peut être très intense : 2000 individus le 01.10.1987 au Creusot, 3500 individus le 24.09.2001 à Villeneuve-en-Montagne et 5300 individus le 24.09.2001 à Châtel-Moron.

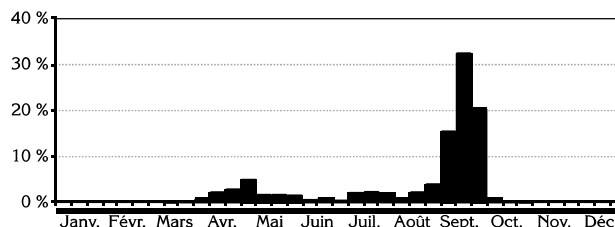
La migration pré-nuptiale débute quant à elle début avril avec quelques avant-coureurs fin mars (1 individu le 22.03.1993 au Rousset), culmine du 21 au 30 avril pour se terminer mi-mai. Le 25.04.1994, 400 individus passent en migration à Artaix.



Carte de répartition de l'Hirondelle de fenêtre en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Hirondelle de fenêtre.



Phénologie saisonnière de l'Hirondelle de fenêtre d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

### Données de baguage

- 1 individu bagué juvénile le 26.05.1952 à Louhans repris le 16.06.1952 à Louhans ;
- 1 individu de plus d'un an bagué le 28.06.1974 à Autun repris le 10.10.1974 à Quingey (Doubs).



Carte de déplacement de l'Hirondelle de fenêtre d'après les données de baguage du CRBPO.

### Plumage particulier

Un individu albinos a été observé le 05.09.2010 à Glux-en-Glenne.

### Évolution

Les données STOC-EPS au niveau national sont en faveur d'un déclin de l'espèce (-41%) depuis 1989. Depuis 2001 la situation est stable. Pour la Saône-et-Loire, les effectifs entre 2002 et 2009 sont en augmentation sans que cela soit statistiquement significatif.

En 2004, Vianney GAUBERT a entrepris un comptage systématique des nids de la ville de Chalon-sur-Saône, qui a abouti aux résultats suivants : 206 nids occupés, 196 vides et 308 détruits. Il est à craindre une baisse future des effectifs si l'on en juge les nombreux cas de destruction de nids en ville.

Jean-Marc FROLET